

LE MAGAZINE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA
RANDONNÉE PÉDESTRE (CDRP) DES HAUTES-ALPES

RANDO 05

MAGAZINE

Gratuit — n° 52



À LA DÉCOUVERTE
DU TERRITOIRE HAUT-ALPIN

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

DES IDÉES RANDO
DES HÉBERGEMENTS ADAPTÉS
LES ACTUS DU COMITÉ ET DES CLUBS



Hautes-Alpes
le département

FFRandonnée 
les chemins, une richesse partagée
Hautes-Alpes

HAUTES-ALPES.FFRANDONNEE.FR



LE TOUR DU MONT AIGUILLE

ee Nous sommes à la Richardière (1 000 m), hameau à au pied d'une légende. Des siècles de légendes même. Le mont solitaire nous accueille au petit matin, sentinelle en avant-garde à quelques encablures des plateaux du Vercors, éclatant sous le soleil printanier. Une belle journée commence pour boucler le tour dextrogyre de ce mont Aiguille. Dès les premiers pas nous pénétrons dans la forêt de hautes futaies et gravissons les six cents premiers mètres de dénivelé vers le col de l'Aupet (1 650 m), globalement vers le nord. Aucune difficulté, le sentier est bien balisé, sans surprise. Des éclaircies de la sylvie laissent admirer à droite le géant Aiguille et de l'autre côté l'arc oriental des plateaux du Vercors, au-delà de la vallée du ruisseau de la Faurie à nos pieds, profonde et pentue sans être vertigineuse.



Au premier changement de direction à droite, l'indicateur précise qu'il est déconseillé d'utiliser cet itinéraire en hiver. Ces poteaux qui nous guident sont ici un peu différents de ceux que nous connaissons habituellement dans les Alpes. Ils n'ont pas de lame, les indications sont directement sur le montant en bois.

Nous atteignons le col de l'Aupet et nous continuons notre ascension jusqu'à la cote 1 700 m sur la pente ouest du mont Aiguille. Après presque 4 km de marche, nous redécouvrons sa haute muraille d'assez près avec deux failles qui l'entaillent verticalement jusqu'au bord supérieur. Celle de gauche donne accès au plateau puis au sommet, à condition d'être équipé et compétent en varappe (difficulté 3c).

On peut applaudir l'exploit du 26 juin 1492 d'« Antoine de Ville, seigneur lorrain de Domjulien et Beaupré et capitaine du roi, accompagné, selon les sources, de sept hommes ou d'une vingtaine plus un notaire, sur ordre de Charles VIII, roi de France. Des échelles et des pitons ont été utilisés pour réaliser cet exploit, qui est généralement considéré comme l'acte de naissance de l'alpinisme. » (Wikipédia, mont Aiguille).

Nous continuons notre escapade. Le drap blanc d'un névé borde maintenant le début de notre descente en moyenne vers le nord. Reste de cet hiver mais aussi drap blanc envolé d'une légende des lavandières qui les étendaient sur les prairies sommitales (*d'après le récit de Gervais de Tilbury, en 1211, neveu du roi d'Angleterre Henri II qui examinait le mont depuis la cime du Grand Veymont (2 341 m) en Vercors (Wikipédia)*). Nous suivons le sentier pour rejoindre le vallon du ruisseau de l'Aupet, toujours en forêt principalement de pins noirs élancés. Depuis le bord, escarpé à cet endroit, nous apercevons au passage la haute cascade de la Pisse. Un peu plus loin c'est un chemin forestier qui nous ramène au bas du vallon.





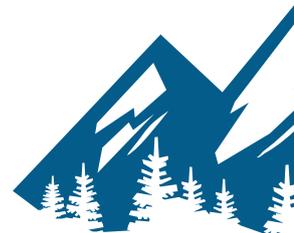
Nous arrivons tout en bas sur la route départementale. Nous nous en écartons aussitôt pour franchir le pont du ruisseau de Grosse Eau et suivre les indications vers le col des Pellas (1 330 m) par un chemin carrossable sur 500 m à peu près, direction nord-est, en évitant le hameau éponyme en contrebas. Nous avons parcouru 9 km, nous sommes à mi-parcours. Un poteau indicateur nous invite alors à quitter le chemin, à bifurquer au sud, à droite vers un sentier qui grimpe sud puis sud-est, d'abord un peu sec, au milieu des prés avant d'atteindre à nouveau la forêt. Ce sont 300 m de dénivelé en tout, pas très durs, mais à mériter pour atteindre le col. Le cheminement est ponctué par les exclamations des randonneurs cueilleurs de la bande à chaque fois qu'ils dénichent une morille sur le bord même du sentier ou un peu plus haut sur son talus. Elles ont beau se cacher, se fondre avec les herbes et les feuilles, elles n'échappent pas aux mycologues scrutateurs d'aujourd'hui. Les randonneurs botanistes du groupe commentent eux aussi leurs découvertes d'orchidées, d'anémones et bien d'autres fleurs printanières nombreuses dans ces parages.



Nous contournons progressivement le grand chicot du mont Aiguille. Nous le découvrons maintenant de face, à l'image d'une proue d'un immense navire. Nous basculons ensuite vers le sud et nous nous arrêtons au col du Papavet (1 241 m) pour contempler la combe du Coin à nos pieds, jusqu'au hameau de Trézanne (1 000 m), où nous arrivons moins d'une heure après, sous le soleil chaud presque estival. Une charmante chapelle toute blanche au toit de chaume restauré en 2015, nous invite à la visiter. Le Parc du Vercors aide à la conservation du patrimoine. Le chaume en paille de seigle légère, imputrescible et impeccablement finie témoigne de la persistance d'un savoir faire encore bien vivant. Le grand mont, toujours sur notre droite, expose maintenant le bordage long et majestueux de son navire.

Nous reprenons notre progression, en quittant les prés ensoleillés pour l'ombre rafraîchissante des arbres. Une dernière escalade d'une centaine de mètres de dénivelé et nous voilà au km 16, au dernier changement de direction vers la droite, vers la Richardière. Jean-Emile, notre animateur organisateur du jour, nous propose un petit détour alternatif de 6 km pour rentrer. La plaisanterie ne suscite pas l'enthousiasme des randonneurs un peu fourbus quand même après 1,100 m de dénivelé. Nous optons pour finir en direct les 2 derniers km, plein ouest. Pour le remercier, les randonneurs cueilleurs lui offrent à l'arrivée les morilles récoltées.

Après quelques exercices d'élongation proposés par nos deux kiné-randonneuses, un pot désaltérant nous attend à la terrasse de l'auberge « Au Gai Soleil du mont Aiguille », sous la poupe imposante du mont Aiguille, bien ancrée dans le soleil de cette fin d'après midi. Une très belle course d'une bonne journée et de plus de 18 km avec pique nique montagnard. Un peu longue mais pas difficile, au dénivelé bien réparti. ”





Marchons, marchons....

Oh, 33 randonneurs de la Randonnée Caturige

N'ont pas tremblé devant cette dent

Toute droite...

Avec entrain et bonne humeur,

Ils ont fait deux équipes pour cette première journée;

Gérés par Jean-Emile, les premiers ont fait

Un tour du Mont Aiguille...

Ils ont passé la journée à examiner cette dent sous toutes les coutures,

Le deuxième groupe est monté à la chapelle de Trézanne,

Lentement mais sûrement...

Et tous ensemble ils se sont retrouvés le lendemain au col de Prayet pour un pique
nique bien mérité...

**Nous n'avons pas vu les jeunes déesses dénudées chassées de l'Olympe
par Jupiter qui, selon la légende, se sont réfugiées
au sommet du Mont Aiguille ;
nos rires leur ont fait certainement peur...**

Mais...

**Nous avons vu les draps blancs des lavandières suspendus au sommet
de ce mont magique...**



Club **Rando Caturige** : mairie de Chorges, Grande rue, 05230 CHORGES. Tél : 04 92 50 21 43. Mail : contact@ranchorges.fr. Site : ranchorges.fr.

